N° 34 GENÈVE — Dimanche 27 Août 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Avez-vous honte de Christ et de ses Frères ?

SOMMAIRE. — *Les personnes qui appartiennent véritablement au Seigneur sont les frères et les sœurs de Christ. — Dieu veut pour ses enfants des gens au cœur sincère. — La repentance est une preuve de l'honnêteté du cœur. — La consécration de la vie en est une autre preuve. — Comment l'on devient un frère de Christ. — Il faut marcher sur ses traces. — Dieu donne aux membres de sa famille une sérieuse éducation formative. — L'œuvre de transformation du cœur. — Nous devons posséder un caractère semblable à celui de notre Frère aîné, Jésus-Christ.*

TEXTE. — « Celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. » — Luc 10 : 16.

Par nature, nous sommes tous des enfants de colère, des pécheurs sur lesquels repose la sentence de mort. Dieu, il est vrai, nous dit, par sa Parole, qu'il se propose de bénir bientôt le monde par le grandiose royaume du Médiateur qui s'étendra sur toute la terre ; ce gouvernement durera mille ans ; il a pour but de retirer l'humanité de la dégradation, du péché, de la mort et de l'amener à la perfection, c'est-à-dire à la nature humaine parfaite. Dieu nous apprend qu'Il a établi Jésus-Christ comme Médiateur entre Lui et le monde pendant ces mille ans. Dieu s'est aussi proposé de choisir, du milieu du monde, quelques humains ; ceux-ci auraient les sentiments qui étaient en Jésus-Christ et formeraient une classe associée avec notre Seigneur dans l'œuvre qui consiste à bénir le monde. Jésus sera la tête et ces fidèles formeront le Corps de Christ. Celui qui désire devenir un membre de ce corps que Dieu choisit, doit se soumettre aux conditions requises.

Une des qualités que Dieu exige des humains appelés à devenir membres du Corps de Christ est l'honnêteté, la sincérité ; Il choisit des cœurs véritablement sincères et fidèles. Une personne peut être très scrupuleuse dans toutes les questions d'argent, ne pas faire tort d'un centime à personne, et cependant ne pas être tout à fait honnête ; il se peut que, d'autre part, elle ait une opinion démesurée de sa propre valeur tout en rabaissant les mérites de son prochain. Certaines personnes possèdent de bonnes dispositions à leur naissance ; celles que Dieu rassemble maintenant sont justement celles-là, celles dont le cœur est honnête. Si le Seigneur nous a accordé la faveur de connaître la vérité, nous devons continuer à marcher dans l'honnêteté ; car, si nous ne sommes pas honnêtes dans tous les détails de la vie, il est impossible que nous maintenions nos relations de fils avec le Seigneur.

Nous ne saurions être trop scrupuleux vis-à-vis de notre propre conscience, nous ne serons jamais trop honnêtes. Le Seigneur Jésus, nous en sommes certains, ne manqua pas d'honnêteté à l'égard des apôtres, il ne leur enseigna pas des erreurs ; il est donc évident que ces derniers ne crurent pas à l'enfer, ni aux tourments éternels, sinon ils les auraient annoncés. Nous sommes heureux de savoir que les apôtres étaient des hommes honnêtes qui jouissaient de la faveur de Dieu.

Tous les humains ont la tendance de croire qu'ils sont justes, mais toute personne dans son bon sens sait qu'il n'en est pas ainsi. « Il n'y a point de juste, pas même un seul ; « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu », privés de la vie dans de merveilleuses conditions que Dieu accorda à nos premiers parents lorsqu'Il les créa ; nous sommes tous privés de la nature humaine parfaite. Si nous confessons nos péchés, nous prouvons notre honnêteté et Dieu, qui prépara tout afin que nous fussions pardonnés, est fidèle et il nous pardonnera. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous faisons Dieu menteur et « la vérité n'est point en nous », « nous ne sommes pas honnêtes. Nous devrions être assez honnêtes pour dire à Dieu que nous désirons devenir justes. — 1 Jean 1 : 9, 10.

Les conditions pour être disciple.

Celui qui veut devenir un membre du corps de Christ doit premièrement se détourner du péché et se tourner vers Dieu. A ceux qui ont fait ce pas et qui désirent progresser, le Seigneur dit : Assieds-toi d'abord « pour calculer la dépense ». La Bible ne pousse personne à prendre cette voie (Luc 14 : 27, 28). Il y a des personnes, ne comprenant pas la Bible, qui profitent de l'émotion de certaines gens pour les presser de se donner à Dieu ; elles ne comprennent pas Dieu qui veut qu'on réfléchisse et qu'on pèse toutes choses soigneusement. Les plans de Dieu sont élaborés avec calme et réglés mathématiquement ; tout ce qui s'y rapporte doit donc être résolu par l'intelligence et la raison.

Il n'y a qu'un seul moyen de devenir chrétien : il faut conclure une alliance avec le Seigneur. Cette alliance est un véritable contrat dans lequel nous convenons de nous donner nous-mêmes en sacrifice, de renoncer à toute chose terrestre. C'est là l'alliance que notre Seigneur Jésus conclut et c'est la seule que nous pouvons conclure actuellement (Ps. 50 : 5). Jésus fit cette alliance basée sur le sacrifice au commencement de son ministère ; il est écrit : « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Hébr. 10 : 7). Celui qui veut être disciple de Christ doit conclure la même alliance.

Notre Seigneur ne mit pas un temps très long pour calculer la dépense, car il appréciait hautement le privilège qui lui était accordé de se donner à Dieu. Il accomplit fidèlement sa consécration tout au cours de sa vie terrestre, même jusqu'à la mort de la croix ; « c'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse..., et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. — Phil. 2 : 9, 10.

Il faut renoncer à sa volonté.

Les membres de l'Eglise seront des cohéritiers de Christ. « Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons (si nous souffrons avec lui), nous régnerons aussi avec lui » (2 Tim. 2 : 11, 12.) Est-il étonnant alors que certaines conditions soient imposées à ceux qui entendent l'appel céleste ou haut appel ? Ces conditions sont formulées dans les paroles suivantes de Jésus : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » — Matth. 16 : 24.

Le premier pas à faire est de consentir à être disciple de Christ, le second de renoncer à soi-même, de laisser de côté sa volonté propre pour accomplir la volonté du Seigneur. La volonté dépeint ou représente l'homme. Si nous renonçons à nous-mêmes, à faire notre propre volonté, de ce fait-là, nous renonçons à tout ce qui est en notre possession ; mais il faut donner sa volonté au Seigneur et à personne d'autre. Cela ne veut pourtant pas dire que nous devons manquer d'égards envers notre prochain et que nous ne devons pas lui céder sur beaucoup de points ; au contraire, les enfants de Dieu doivent toujours être prêts à favoriser d'autres personnes. Nous devons consentir à mettre de côté nos propres préférences dans les choses de peu d'importance ; mais c'est une autre affaire s'il s'agit de nos convictions et de nos devoirs. Celui qui céderait dans ce cas-là ne serait bientôt plus capable de maîtriser son propre corps.

C'est justement ce que les esprits malins cherchent à nous faire faire ; ils désirent s'emparer de la volonté de l'homme et par là même gouverner son corps. Lorsqu'une personne est possédée par ces esprits malins, ces derniers exercent leur autorité sur son esprit, sur sa raison, et elle ne peut plus penser ce qu'elle veut, parce que sa propre volonté n'existe plus. Les gens qui sont sous l'influence du pouvoir hypnotique sont dans le même cas. Céder sa volonté à notre Seigneur Jésus-Christ est une toute autre affaire. Dieu a mis à l'épreuve Jésus et l'a établi pour être le Chef ou la Tête de l'Eglise qui est son Corps ; tous les membres de ce corps doivent, comme lui, renoncer à leur propre volonté pour accomplir celle de leur Chef ou Tête. L'esprit du Chef ou Tête doit agir dans chacun de ses membres.

Une œuvre de transformation s'accomplit.

Dès le moment où une personne devient un membre de la famille de Dieu, une œuvre importante de transformation s'accomplit. Tous les humains, membres de la race adamique, sont imparfaits dans leur être mental, moral et physique. Les personnes qui reconnaissent leurs imperfections et ont un cœur honnête dans ce domaine-là, s'approchent humblement du Seigneur et acceptent les richesses de sa grâce en Jésus-Christ ; lorsqu'ils seront changés à la première résurrection et entreront dans la gloire, ils n'auront, en eux, rien de vil, rien d'imparfait comme c'est le cas maintenant. S'ils cherchent à connaître la volonté du Seigneur et à l'accomplir, ils seront toujours plus en harmonie avec le Seigneur et avec sa volonté, ils seront bénis dans leur corps et dans leur esprit. La paix de Dieu qui dépasse toute compréhension gouvernera leur cœur et leur vie.

La crainte, les ennuis et les peines sont les causes principales des souffrances qu'endure le

monde ; ils produisent toutes sortes de maladies du corps et de l'esprit. Si donc nous remettons tous nos soucis à Celui qui prend soin de nous, notre fardeau s'évanouira. Bien que le Seigneur n'ait promis à son Eglise aucune bénédiction terrestre, aucun bien terrestre, pas même la santé, il nous a cependant accordé, dans sa providence, de nombreuses bénédictions dans ce monde. Celui qui se range au côté du Seigneur, qui observe sa Parole et marche en compagnie de ses enfants en bénéficie certainement, car Dieu lui montre la voie qu'il doit suivre. Celui qui se trouve souvent dans la société de gens instruits finit par penser, raisonner et agir comme eux, même s'il a été élevé dans la plus humble condition ; celui de même qui vit près du Seigneur Jésus-Christ sera certainement béni.

Ceux qui rejettent les frères.

Celui qui vit près de Dieu doit être véritablement droit de cœur ; il est peut-être très imparfait par nature, mais il y a certainement quelque chose de droit en lui, car Dieu ne l'aurait jamais accepté pour son enfant. C'est pourquoi « celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. »

Notre Seigneur est toujours présent en chair, c'est-à-dire dans la chair de ses membres consacrés et le monde le rejette encore comme il le rejetait autrefois ; Jésus dit : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ». Le monde a toujours honte de Christ. Les chrétiens de nom, les Israélites spirituels nominaux ont honte de Christ aujourd'hui comme Israël charnel avait honte de lui il y a dix-huit siècles.

Notre Seigneur étant représenté dans la chair par les membres de son corps encore dans la chair, nous comprenons que les aimer, aimer les frères, c'est aimer le Seigneur. L'apôtre déclare que l'amour pour les frères constitue une des grandes épreuves et prouvera nos relations avec notre Seigneur Jésus et avec le Père céleste. « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4 : 20). « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés », voilà donc l'épreuve à laquelle sont soumis les disciples et celui qui a honte des frères a honte du Frère aîné qui considère tous ses jeunes frères comme étant lui-même, les membres de son corps.

C'est peut-être quelque chose de tout à fait nouveau pour certaines personnes d'apprendre qu'en rejetant les frères, elles rejettent le Seigneur, qu'en ayant honte des frères, elles ont honte du Seigneur. Si quelqu'un se comporte ainsi, il montre qu'il n'est pas prêt pour entrer dans le Royaume, qu'il ne possède pas l'amour parfait, qu'il n'a pas appris à aimer ses ennemis, puisqu'il n'a pas même appris à aimer les personnes qui s'efforcent de marcher sur les traces de Christ. Combien les paroles de notre Seigneur passent au crible et éprouvent nos pensées les plus secrètes !

Nous devons suivre les traces du Maître.

D'autre part, nous ne sommes pas étonnés si nous sommes rejetés. Par nature, nous étions des enfants de colère comme les autres membres de la famille d'Adam et nous n'étions pas supérieurs aux autres humains ; mais nous sommes certainement étonnés en apprenant que notre Seigneur Jésus a été rejeté. La Bible nous dit, nous nous en souvenons, qu'il fut parfait, parfait au point de pouvoir dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père ». Aucun être humain ne peut voir un être spirituel. Adam fut créé parfait, à l'image et à la ressemblance de Dieu, celui donc qui pourrait voir un être humain parfait, verrait le représentant terrestre du Père céleste.

Puisque notre Seigneur Jésus fut un homme parfait, en harmonie avec le Père, lorsqu'il était sur la terre, celui qui le vit, vit le Père de la seule manière possible à un être humain de le voir. L'apôtre dit : « Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître ». Les membres de l'Eglise, en voyant Jésus, firent donc connaissance avec le Père. Nous pouvons parfaitement comprendre le sens des Paroles de notre Seigneur : Celui qui me rejette, rejette le Père qui m'a envoyé.

La première partie de notre texte, par contre, nous paraît se rapporter à autre chose. « Celui qui vous rejette me rejette ». Comme nous représentons mal, imparfaitement, notre Seigneur ! Il est étonnant et merveilleux que, tels que nous sommes, notre Sauveur nous considère comme les membres de son corps. Il nous accorde ainsi un grand honneur ; nous le reconnaissons surtout si nous considérons nos imperfections. « Il n'y a point de juste, pas même un seul ». Si donc Jésus dit que celui qui reçoit l'un de ces petits le reçoit et que celui qui rejette l'un de ces petits le rejette, c'est vraiment magnifique. Ces paroles renferment une leçon importante pour nous.

Si nous comprenons que nous vivons tout à la fin de l'âge évangélique et que le temps s'approche où nous ferons nos comptes avec le Seigneur, soyons fidèles, confessons fidèlement le Seigneur, la vérité et les frères ; alors, lorsque nous aurons achevé notre course, nous entendrons le Maître nous dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître ».

L'amour pour les frères.

La volonté du Seigneur à l'égard de tous ses disciples est qu'ils s'aiment les uns les autres comme il les a aimés. L'apôtre Jean va plus loin et dit que Jésus a aimé l'Eglise, a donné sa vie pour elle et que ses disciples doivent faire de même, ils doivent donner leur vie pour les frères (1 Jean 3 : 16). Si c'est là l'idéal vers lequel notre Seigneur demande à son peuple de tendre, combien de ses enfants qui ont ignoré cet ordre seront douloureusement désappointés ! Qu'en est-il donc de ceux qui, au lieu d'aimer les frères et de donner leur vie pour eux, disent toute sorte de mal contre eux ? Ceux qui agissent ainsi sont certainement de faux frères.

Les chrétiens devraient soigneusement reconnaître les vers rongeurs perfides qui attaquent la racine de l'amour fraternel, qui essayent d'empoisonner les bonnes dispositions et de produire de mauvais fruits, la malice, la haine, l'envie et les querelles. Le mauvais esprit est le résultat d'une croissance, d'un développement graduel. Dans nombre de cas, l'esprit d'orgueil, l'esprit de sectes, l'esprit d'ambition paraissent être le point de départ d'une mauvaise voie ; si le mal atteint le cœur, il produira de mauvais fruits qui produiront à leur tour de faux frères, des persécuteurs de leurs frères, des gens emportés, hautains, qui ne comprennent pas le véritable esprit du Maître.

Celui qui désire être jugé digne de vivre éternellement avec le Seigneur, d'avoir part à sa gloire, d'être un de ses associés dans l'œuvre future qu'il accomplira, doit être transformé.

Combien les véritables disciples de Christ devraient chercher à imprimer dans leur cœur cette grande vérité : l'amour ne fait point de mal au prochain, l'amour est compatissant, il supporte la souffrance, il est plein de bonté, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne se vante point, il ne cherche pas son propre intérêt, son bien-être personnel seulement, mais il a aussi égard à celui des autres !

L'épreuve suprême de notre fidélité à Dieu est notre amour pour Lui et cet amour se manifeste par un désir profond d'accomplir les choses qui lui sont agréables (1 Jean 2 : 3). Ce que nous pouvons faire pour le Tout-Puissant est peu de chose ; il est si grand et nous sommes si petits. Si cependant nous possédons son esprit d'amour, nous aimerons tous ceux qui aiment Dieu ; notre conduite à leur égard prouvera les véritables sentiments de notre cœur ; nous témoignerons ainsi jour après jour notre fidélité au Seigneur, nous montrerons jusqu'à quel point nous sommes dignes de recevoir la récompense suprême qu'Il accordera à ceux dont le cœur est rempli d'amour et de l'esprit de Christ.

Prenons donc garde toujours plus, afin de ne pas laisser l'ennemi, Satan, exercer son influence sur nous qui sommes de nouvelles créatures. Proclamons de plus en plus les louanges de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Nous ne pourrons pas proclamer ses louanges d'une meilleure manière qu'en mettant en pratique dans notre conduite de tous les jours les leçons que nous avons apprises du Maître. « Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas ». Selon les richesses de sa grâce, le Seigneur fera « infiniment au delà de tout ce que nous demandons et pensons ».

Question : Quel est le testament et le testateur dont il est question dans Hébr. 9 : 16-17 ?

Réponse : Le terme grec *diathéké*, rendu par testament, est traduit partout ailleurs par le mot alliance. Le terme grec *diathemenos*, rendu par testament, veut dire celui qui établit ou ratifie. Le terme testament fut introduit pour la première fois dans les textes latins par Tertullien. A certain point de vue on peut dire qu'une alliance est un testament ou un acte de volonté ; or le testateur de toutes les alliances est le Père céleste qui, nous le pensons, n'a jamais été près de mourir. Il est donc à présumer que le terme testateur ne s'applique pas à lui. Nous comprenons par contre, selon le contexte tout spécialement que ce qui ratifie une alliance est le sang des victimes immolées dans ce but.

L'alliance du Sinaï fut ratifiée par le sang des taureaux et des boucs (Hébr. 9 : 19 ; Exode 24 : 5-8). La nouvelle alliance, par contre, est ratifiée par le sang du Christ (Matth. 26 : 27, 28 ; Hébr. 9 : 15). La traduction correcte des deux versets examinés est la suivante : « Car là où il y a une alliance, il est nécessaire que la mort de ce qui la ratifie soit constatée. Une alliance, en effet, n'est valable que sur des victimes mortes, puisqu'il n'a aucune force tant que ce qui la ratifie vit. »

Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *atch Tower*. Prix de chaque volume *2 fr.* Les deux premiers, les 5me et 6me volumes ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* » donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, *2 fr.*

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La réconciliation de Dieu avec l'homme* », broché, *1 fr. 50.*

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), *1 fr. 50.*

Le Photo-Drame de la Création, illustré, *1 fr.*

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix *50* cts. sans le port.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse)

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY – IMP. GUENDET & FRANCOVICH